



Cinquième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD V)

*~ Main dans la main
avec une Afrique plus dynamique ~*

Du 1^{er} au 3 juin 2013, Yokohama, Japon

A propos de la TICAD



*La TICAD vise à mobiliser la sagesse et les ressources de l'ensemble des acteurs concernés par le développement de l'Afrique, sous les concepts de l'« **Appropriation** » africaine et des « **Partenariats** » internationaux.*

● La TICAD est l'abréviation de « Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique ». C'est une initiative lancée en 1993 par le Japon pour promouvoir un dialogue politique de haut niveau entre les dirigeants africains et leurs partenaires sur les défis auxquels l'Afrique est confrontée (développement économique, pauvreté, conflits, etc.).

● Aujourd'hui, la TICAD est devenue le principal cadre mondial destiné à coordonner l'exécution de programmes visant à promouvoir le développement de l'Afrique, selon deux principes directeurs : l'« Appropriation » par les Africains de leur processus de développement et les « Partenariats » internationaux entre tous les acteurs concernés.

● La TICAD est co-organisée par le Gouvernement du Japon, la Commission de l'Union Africaine, le Bureau du Conseiller spécial pour l'Afrique de l'ONU, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et la Banque mondiale.

● La TICAD réunit l'ensemble des pays africains et de leurs partenaires de développement, dont les organisations internationales ou régionales, les pays donateurs, les pays asiatiques, le secteur privé et les organisations de la société civile.

● Depuis son lancement en 1993, le Japon organise tous les cinq ans une Conférence au niveau de chefs d'Etat et de Gouvernement. La cinquième TICAD (TICAD V) se tiendra du 1^{er} au 3 juin 2013 à Yokohama, Japon.

Le processus de la TICAD

La TICAD a un double objectif:

- (1) promouvoir un dialogue politique de haut niveau entre les dirigeants africains et leurs partenaires de développement ;
- (2) mobiliser le soutien pour les initiatives de développement conçues par les Africains eux-mêmes.

Depuis le lancement de la TICAD en 1993, le Japon organise tous les cinq ans une conférence au niveau de chefs d'Etat et de Gouvernement.

TICAD I en 1993

- Lors de la première Conférence (TICAD I), les co-organisateurs se sont engagés à faire remonter l'aide au développement à l'Afrique qui était en baisse après la fin de la Guerre froide.
- Les participants ont adopté la **Déclaration de Tokyo sur le développement de l'Afrique**, promettant la poursuite des réformes politiques et économiques en Afrique, le renforcement du développement du secteur privé, la coopération et l'intégration régionales, ainsi que l'exploitation des expériences des pays asiatiques pour le développement de l'Afrique.

TICAD II en 1998

- La deuxième Conférence (TICAD II) a abordé les défis pour le développement de l'Afrique, en traitant comme thèmes principaux la réduction de la pauvreté et l'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale.
- Les participants ont adopté le **Programme d'action de Tokyo (TAA)**, qui représente un cadre de coopération identifiant des objectifs communs et des directives pour des actions à entreprendre par l'Afrique et ses partenaires de développement.
- La TICAD II a établi le double principe de la TICAD ; l'«**Appropriation**» par l'Afrique et les «**Partenariats**» avec la communauté internationale.

TICAD III en 2003

- La troisième Conférence (TICAD III) a pris un engagement ferme de l'Initiative de la TICAD de soutenir le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) de l'Union africaine, qui désigne un plan pour réaliser la paix, la croissance socio-économique ainsi que le développement de l'Afrique.
- La **Déclaration du 10^{ème} anniversaire de la TICAD**, adoptée à la fin de la conférence, a renouvelé les engagements des dirigeants des pays participants pour réaliser le développement de l'Afrique, en mettant l'accent sur le concept de la sécurité humaine.

TICAD IV en 2008

- Avec son grand thème «*Vers une Afrique qui gagne*», la TICAD IV a abordé les trois domaines prioritaires : (1) Encourager la croissance économique ; (2) Assurer la « Sécurité humaine », y compris la réalisation des OMDs et la consolidation de la paix ; et (3) Traiter des questions de l'environnement et du changement climatique.
- Près de 3000 personnes, dont 41 Chefs d'Etat et de Gouvernement africains, ont participé à la TICAD IV.
- La **Déclaration de Yokohama**, adoptée à la fin de la conférence, a confirmé les engagements politiques en vue du développement de l'Afrique. Le **Plan d'action de Yokohama** qui décrit les mesures concrètes à prendre dans les cinq ans à venir, ainsi que des **Mécanismes de suivi de la TICAD** qui surveille la mise en œuvre des engagement détaillés dans ce Plan d'action, ont été mis en place.
- Depuis lors, les Réunions ministérielles de suivi de la TICAD IV ont été organisées une fois par an dans un pays africain : au Botswana en 2010, en Tanzanie en 2010, au Sénégal en 2011 et au Maroc en 2012.

Les engagements du Japon et leur état de réalisation

Les engagements du Japon lors de la TICAD IV en 2008

【Doublé son APD à l'Afrique】

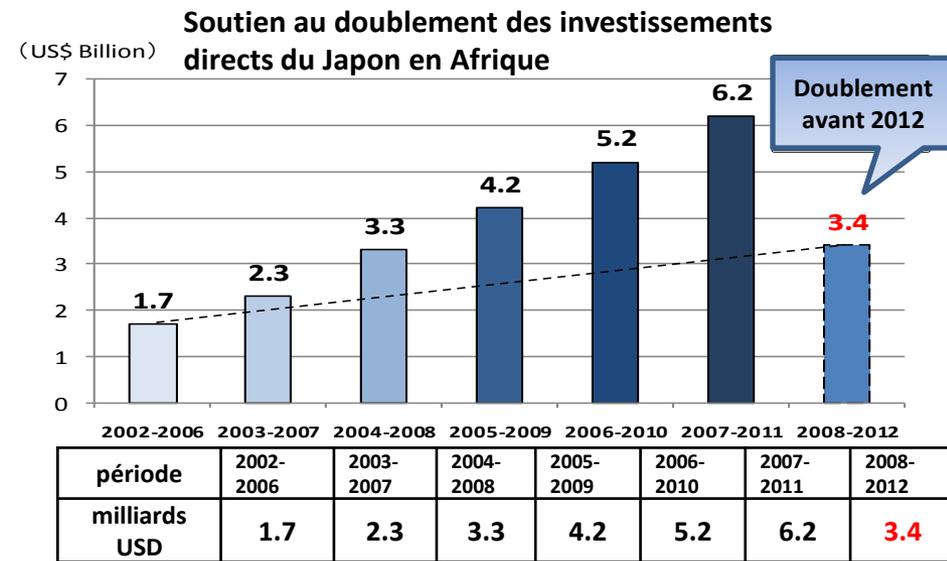
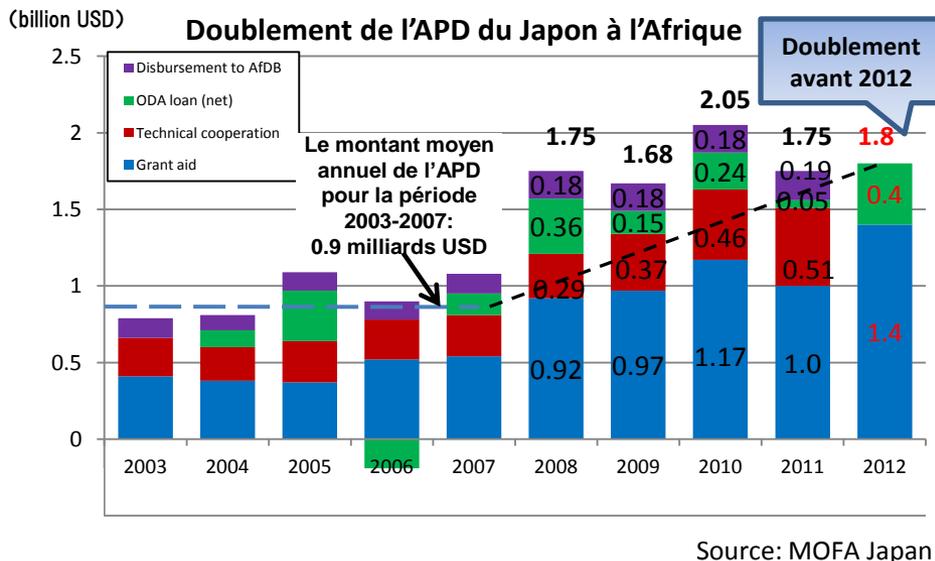
Doubler l'APD du Japon à l'Afrique pour atteindre 1,8 milliard de dollars avant 2012 (et fournir un prêt d'un montant cumulé de 4 milliards de dollars en 5 ans, principalement dans les domaines des infrastructures et de l'agriculture)

【Soutenir le doublement des investissements directs du Japon en Afrique】

Apporter son soutien pour doubler les investissements directs du Japon en Afrique à 3,4 milliards de dollars (création d'un fonds par la banque japonaise de coopération internationale (JBIC) à cette fin)



Le Japon progresse dans la réalisation de ses engagements pris lors de la TICAD IV. Presque tous les objectifs, dont le doublement de son APD à l'Afrique et le soutien au doublement des investissements directs du Japon en Afrique, ont été atteints.



Japon et Afrique : Partenariats Public-Privé

Les investissements privés jouent un rôle essentiel pour promouvoir une croissance soutenue et de qualité en Afrique. Les exemples suivants montrent comment le Japon a su combiner son APD avec une utilisation des technologies, du savoir-faire et de l'expérience du secteur privé.

1. Une économie solide et durable

Collaboration entre l'APD et la société Komatsu au Centre de formation professionnel et technique (CFPT) Japon – Sénégal

● Le Sénégal souffre d'un manque de personnels expérimentés, notamment dans les domaines des travaux publics, de la construction routière et de la logistique. Depuis 1982, l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) soutient la création et la gestion du Centre de formation professionnel et technique (CFPT) Japon - Sénégal, d'où sont sortis près de 2 300 diplômés.

● La société Komatsu a créé en 2009 le Centre de formation Komatsu de Dakar (KDTC), au Sénégal, où il forme les ressources humaines pour ses distributeurs en Afrique.

● La JICA et la société Komatsu collaborent pour soutenir les formations en maintenance véhicules industriels que la CFPT a mis en place en 2012. La société Komatsu, en collaboration avec ses distributeurs locaux, forme au KDTC des instruteurs du CFPT, où elle missionne des personnels pour assurer la formation des stagiaires du CFPT qui utilisent ses locaux et ses équipements.



Formation des instructeurs du CFPT au KDTC (Photo: Kiyoshi Yotoriyama/JICA)



Matériel de déminage utilisé en Angola (Photo: by Yamanashi Hitachi Construction Machinery Co., Ltd.)

2. Société inclusive et résiliente

Améliorer la nutrition infantile au Ghana grâce au projet «KOKO Plus» d'Ajinomoto.



● Au Ghana, l'aliment de sevrage des nourrissons consiste principalement en une bouillie à base de maïs fermenté appelée traditionnellement *koko*. Pauvre en énergie, en protéines et en micronutriments, ce plat est cependant l'une des causes principales du retard de croissance chez l'enfant dans ce pays.

● Forte de ses compétences industrielles ainsi que de son savoir-faire en matière d'agroalimentaire et de régimes à basse teneur en protéines, la société Ajinomoto a développé le projet «KOKO Plus», un complément nutritionnel pour lutter contre la malnutrition infantile. La JICA apporte son aide à Ajinomoto pour élaborer un business model et un business plan pour produire ces compléments nutritionnels au Ghana.

3. Paix et stabilité

Opérations de déminage au Mozambique et en Angola au moyen d'engins produits par la société Yamanashi Hitachi Construction Machinery Co., Ltd

● En Angola et au Mozambique, le développement du pays est ralenti par les nombreuses mines terrestres abandonnées après la guerre civile. Dans ces deux pays, des opérations de déminage sont rendues possibles grâce au matériel de la société Yamanashi Hitachi Construction Machinery Co., Ltd. The demining equipment boasts exceptional safety, durability and mine removal capability.

● A travers son APD, le Japon a fourni à l'Angola deux unités d'équipement (12 engins en cours d'utilisation) et une unité au Mozambique au titre des fonds de contrepartie. Yamanashi Hitachi Construction Machinery Co., Ltd fournit également une assistance technique à ces pays, en accueillant au Japon des ingénieurs pour les former et en dépêchant sur place des ingénieurs japonais

TICAD V: Main dans la main avec une Afrique plus dynamique

L'Afrique bénéficie d'une croissance économique remarquable.

Cependant, l'Afrique fait toujours face à des défis tels que :

- ✓ Dépendance vis-à-vis du cours des matières premières
- ✓ Augmentation des disparités de revenu
- ✓ Conflits récurrents et instabilité

Pour
surmonter
ces défis

La transformer en croissance de qualité

- Elaborer des actions spécifiques basées sur les trois points suivants -

- ① **Une économie solide et durable**
- ② **Une société inclusive et résiliente**
- ③ **La paix et la stabilité**

Principaux messages de la TICAD V (comme détaillés dans la version finale de la Déclaration de Yokohama 2013 et du Plan d'action de Yokohama 2013-2017)

- Attention particulière portée aux partenariats public-privé (PPP) et au rôle du secteur privé
- Domaines prioritaires : (1) les infrastructures, (2) l'agriculture, et (3) le développement des ressources humaines
- Promouvoir la sécurité humaine, renforcer l'autonomisation des femmes et des jeunes, faire preuve de leadership dans l'établissement du Programme de développement pour l'après-2015 (santé, éducation, sécurité alimentaire, réduction des désastres naturels, etc.)
- Soutenir les initiatives de l'Afrique en faveur de la paix et de la stabilité

Les mesures d'assistance du Japon pour l'Afrique

- ① Pour «*Une économie solide et durable*» : Accélérer la croissance économique par des partenariats public-privé (PPP), soutenir le développement des infrastructures et des ressources humaines
- ② Pour «*Une société inclusive et résiliente*» : Contribuer à la réalisation des OMDs et apporter son aide à l'Afrique dans l'élaboration du Programme de développement pour l'après-2015
- ③ Pour «*La paix et la stabilité*» : Soutenir les efforts de l'Afrique pour la consolidation de la paix à travers le développement des ressources humaines, y compris les mesures internationales anti-terrorisme, anti-piraterie et pour une bonne gouvernance, et contribuer aux Opérations de maintien de la paix des Nations Unies

(Référence 1)

Résumé de la Réunion ministérielle préparatoire de la TICAD V

- La Réunion ministérielle préparatoire de la TICAD V s'est tenue les 16 et 17 mars 2013 à Addis Abeba, en Ethiopie, sous la co-présidence du Ministre des Affaires étrangères japonais, Fumio KISHIDA, et de son homologue éthiopien, Tedros ADHANOM.
- Plus de 1000 personnes ont participé à cette réunion, dont 46 délégués de niveau ministériel représentant 52 pays africains, 84 organisations régionales et internationales, des ONGs et des représentants du secteur privé.



Principaux résultats

- **Le Japon a exprimé son intention de verser une aide s'élevant à 550 millions USD afin d'assurer la paix et la stabilité en Afrique**, deux bases essentielles pour la croissance et la prospérité de la région.
- Les participants ont étudié les versions provisoires de la Déclaration de Yokohama 2013 et du Plan d'action de Yokohama 2013-2017, dont l'adoption est prévue lors de la TICAD V. Les versions définitives de ces documents ont ensuite été approuvées par les ministres participants.
- Les participants ont insisté sur le fait que **l'augmentation du commerce et des investissements permettrait de contribuer à la croissance économique menée par le secteur privé**. Les entreprises japonaises sont à même d'apporter leur contribution dans les trois domaines suivants : **(1) le développement des infrastructures, (2) l'établissement d'un environnement propice au commerce, et (3) le développement des ressources humaines** – afin de stimuler le commerce et les investissements en Afrique.

(Référence 2)

Témoignages de personnalités internationales sur la TICAD

Ban Ki-moon

Secrétaire général des Nations Unies



«La Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l’Afrique constitue un cadre important pour sensibiliser le public et galvaniser la coopération internationale. Je remercie le Gouvernement du Japon pour son leadership. En tant que co-organisateur du processus de la TICAD, les Nations Unies sont fières de soutenir ce forum important. Lorsque les leaders du monde se retrouveront dans la belle ville de Yokohama pour la TICAD V, nous célébrerons les nombreux acquis obtenus par l’Afrique, tout en restant concentrés sur les défis qui demeurent. Ensemble, nous poursuivrons le renforcement de nos partenariats pour faire progresser la prospérité et la paix sur l’ensemble du continent.»

Bono

Leader du groupe U2. Co-fondateur de l’organisation ONE et du label (RED)



«Konnichiwa! Lors de la TICAD IV de 2008, le Japon s’est engagé à doubler son aide à l’Afrique d’ici à 2012. La réalisation de cet engagement, qui est en bonne voie malgré des moments incroyablement difficiles après le tsunami de 2011, a contribué à soutenir le leadership africain tout au long d’une incroyable décennie marquée par les progrès. Le peuple japonais fait ainsi preuve d’une grande vision qui, conjointement avec la TICAD et le Japon, doit jouer un rôle important pour améliorer de manière significative le quotidien des plus pauvres d’entre les pauvres.»

(Référence 2) Témoignages de personnalités internationales sur la TICAD (suite)



Youssou N'DOUR

Ministre du Tourisme et des Loisirs du Sénégal

«L' Afrique bénéficie énormément de la TICAD. Le Japon apporte son soutien aux domaines essentiels de l' éducation et du développement des ressources humaines, apportant ainsi une contribution importante au renforcement des capacités et au transfert des technologies sur le continent.»



Armando Emílio GUEBUZA

Président de la République du Mozambique

«Le processus de la TICAD a eu un fort impact sur le développement de l'Afrique depuis son lancement en 1993, notamment dans les domaines des infrastructures, de la logistique, de l'agriculture, de l'éducation et de la santé.»



Kandeh K. YUMKELLA

Directeur général de l'UNIDO et Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au titre de l'initiative "Energie durable pour tous".

«Je reste très optimiste quand au développement futur de l'Afrique, mais la renaissance du continent dépendra des volontés politiques et de notre capacité à faire les bons choix. L' Afrique pourra exprimer son potentiel économique si les Africains prennent l'initiative pour définir des objectifs de développement post-2015 et s'assurer que la création d'emploi et de richesse soit au cœur du nouvel agenda. Je suis certain que la TICAD V, en tant qu'institution universelle, permettra d'accélérer un processus de décision qui garantira que les besoins économiques de l'Afrique seront pris dans une perspective globale.»